



Qu'est-ce qui fait avancer Patrick Hemmonot ?

S'occuper du bien-être des autres plus que du sien, cela pourrait être la devise de Patrick Hemmonot, président de la Jeune Garde de Troyes.

Portrait d'un passionné.

L'ESSENTIEL

Ils sont bénévoles, très impliqués, souvent sur le devant de la scène. Mais pourquoi, au juste, font-ils tout ça ? Qu'est-ce qui les pousse à s'investir... pour les autres ? Car s'ils sont dirigeants, entraîneurs, ces hommes et ces femmes pratiquent peu, ou plus. Ils n'ont pas non plus d'enfant au sein de l'association. Durant les fêtes, nous avons souhaité les mettre en avant, valoriser ces personnes altruistes qui, dans l'ombre, contribuent à la bonne marche du sport départemental.

Ludovic MATTEN

Patrick Hemmonot. Dans le milieu du ping, il est connu comme le loup blanc. Pour sa gentillesse, son implication.

Et cela, depuis... toujours. Président de la Jeune Garde de Troyes, le Haut-Marnais, âgé aujourd'hui de 64 ans, re-traité de l'Education Nationale, est pour beaucoup dans l'ambiance ultra-conviviale du club de ping troyen.

«J'ai été enseignant toute ma carrière, détaille-t-il. Je suis originaire de Haute-Marne, un petit village près de Nogent-en-Bassigny. Je suis arrivé dans l'Aube, contraint, en 1988. J'aurais voulu rester dans mon secteur. Mais il n'y avait pas de place de titulaire en Haute-Marne. J'ai été affecté au collège des Jacobins. »



Le Haut-Marnais est pour beaucoup dans l'ambiance ultra-conviviale du club de ping

« JE DÉCOUVRIS LES JEUNES SOUS UN AUTRE ANGLE »

Enfin, Patrick Hemmonot aura fait sa vie en bord de Seine.

«J'ai enseigné onze années en collège, vingt-et-un ans en lycée », confie-t-il.

À 28 ans, quand il a quitté le département 52 pour le 10, notre homme a poursuivi sa passion, le ping.

Une passion qui est née quand il était gamin, sous le préau de son école primaire.

« Le menuisier du village avait fabriqué une table, se souvient-il. »

Et l'instituteur, un gars super dynamique, avait fondé un petit club, un Foyer, qui a d'abord joué en Ufolep, puis en FFTT. »

Patrick a joué, jusqu'au niveau national. Avant de déménager dans l'Aube.

« Avec Chacenay, du côté de Saint-Dizier, on affrontait la Jeune Garde en championnat N3. se remémore-t-il. Quand j'ai été muté à Troyes, j'ai rejoint naturellement le club, où il régnait une belle ambiance. J'avais vite accroché avec les joueurs de l'époque. »

Rapidement, notre homme s'est

impliqué.

« Dès ma deuxième année le Président Guy Olivier m'a sollicité pour encadrer les jeunes. Je le faisais déjà, le mercredi après-midi, en Haute-Marne. »

L'enseignant (en maths) qu'il était (et qu'il est toujours, quelques heures par semaine, chez les Compagnons) n'était pas épuisé de côtoyer, à longueur de semaine, des enfants. « C'était un autre cadre que le milieu scolaire, décrypte-t-il. Cela m'est arrivé de retrouver au ping des jeunes que j'avais en classe, au collège ou au lycée. Je les découvrais sous un autre angle. Ils me découvraient également dans un autre milieu. C'était enrichissant pour tout le monde. »

« SI LES RÉSULTATS SUIVENT. C'EST LA CERISE SUR LE GÂTEAU »

Patrick Hemmonot a poursuivi sa mission. Il a pris également du galon.

S'est retrouvé président de l'association, qu'il cherche à faire vivre au mieux, quotidiennement.

« C'est assez chronophage. relève-t-il. Je suis présent trois soirs par semaine, en plus du week-end.

Mon épouse (rencontrée en Haute-Marne mais d'origine auboise) est très patiente. »

Patrick tape encore la balle.

« Mais je suis bien moins motivé qu'avant, révèle-t-il. Le jeu m'intéresse moins que la bonne marche du club. Il m'intéresse surtout si je peux apporter quelque chose. »

Son grand plaisir, aujourd'hui, est de voir les enfants grandir, les pongistes en herbe progresser.

« On a formé quelques très bons joueurs, comme Auguste Roblet. Clément Couvrand, Edouard Ledit, détaille-t-il. L'important est de conserver une dynamique de groupe au sein de l'association. Si, ensuite, les résultats suivent, c'est la cerise sur le gâteau. »

Si la Jeune Garde, section tennis de table. « se porte bien ». Patrick Hemmonot se dit « inquiet » pour l'avenir.

« Ma principale inquiétude, confirme-t-il, est le vieillissement de l'équipe dirigeante. Claudie Lar-

cher et Paul Lambert, des gens qui s'investissent beaucoup, ont passé les 70 ans. Il va falloir penser au re-nouvellement des cadres. »

D'autant que les manifestations s'enchaînent. Patrick multiplie les actions, est moteur dans l'organisation des événements, des tournois amicaux, des rencontres départementales, des stages régionaux, des animations estivales.

« Cela me tient à cœur de faire vivre une association qui a rayonné depuis des années sur la scène locale ». résume-t-il.

La Jeune Garde, en 2025. fêtera ses 100 ans. « Pour le coup, on organisera une soirée à la mairie de Troyes. le vendredi 6 février. Puis, le lendemain, un tournoi national jeunes. »

Pour le plaisir de tous. Pour une association qu'il chérit et qu'il porte depuis de longues années désormais